

NOËL. Exposition les 9 et 10 décembre à la salle des fêtes de Carentan au profit de l'association Les Enfants de Kara

Des crèches du monde entier pour soutenir une crèche au Togo

LA CRÈCHE est un symbole fort de Noël dans nos foyers. Chaque année, début décembre, l'occasion nous est donnée de découvrir des centaines de crèches du monde entier au cours d'une exposition.

Cette année, elle s'installera pendant deux jours dans la salle des fêtes de Carentan. La visite en elle-même est libre, mais elle a aussi pour but de soutenir une association venant en aide aux enfants du Togo : Les Enfants de Kara.

Qui sont les Enfants de Kara ?

Les Enfants de Kara est une association loi 1901 à but humanitaire créée en 1999 pour soutenir le Foyer Pierre du Pauvre au Togo.

Théophile, un jeune Togolais venu faire ses études d'orthopédie en France, décide, de retour dans son pays, de recueillir des enfants handicapés rejetés par leurs familles.

Le bouche-à-oreille fait son œuvre, si bien que Théophile a été dépassé par l'ampleur des besoins. Il fait alors appel à Anne Heude, rencontrée lors de son séjour en France et actuelle présidente de l'association.

Les besoins étant immenses, Anne regroupe un petit noyau de connaissances, qui se constitue en association. Aujourd'hui, une quarantaine de



→ L'exposition de crèches proposée les 9 et 10 décembre à la salle des fêtes de Carentan est au profit de l'association Les Enfants de Kara, qui vient en aide à de jeunes Togolais.

membres actifs œuvrent pour le foyer.

La première mission est de satisfaire les besoins vitaux du foyer en assurant nourriture, soins et scolarité. La deuxième mission répond à l'adage suivant : « Donne-moi un poisson, je mangerai un jour, apprends-moi à pêcher je mangerai toujours ».

L'association soutient le Foyer Pierre du Pauvre pour qu'il parvienne, à terme, à une autonomie. Par exemple en créant et en exploitant une ferme.

« Ce que nous apportons au

foyer nous est rendu par la confiance, l'amitié et la fraternité que ses membres nous témoignent continuellement. Notre philosophie se résume ainsi : *Si tu ne peux être une étoile au firmament, alors, sois une lumière pour le Togo.* »

L'exposition des crèches fait partie, parmi beaucoup d'autres, des manifestations organisées pour soutenir les Enfants de Kara.

L'origine de la crèche

Les premières nativités apparaissent sur les murs des premiers édifices religieux sous forme de mosaïques ou de fresques dès le III^e siècle de notre ère.

Le mot crèche vient du latin « *crispia* », c'est-à-dire mangeoire. Jésus étant né selon saint Luc dans une étable.

Au cours du premier millénaire, une coutume tend à se généraliser : pour évangéliser le peuple, des scènes bibliques sont jouées par des acteurs. Les scènes de Noël sont présentées sur les parvis des églises.

On reconnaît volontiers à saint François d'Assises un rôle prépondérant dans l'histoire de la crèche. En 1223, il élabore en effet un scénario pour une merveilleuse crèche vivante.

Après la Révolution, les symboles religieux étant prohibés et de nombreuses crèches d'églises détruites, les familles cherchent à exprimer leur dévotion plus discrètement dans leur maison et fabriquent des sujets en mie de pain, en fil de fer, en plâtre ou en argile.

En Provence, on les appelle des « petits saints », santouns en dialecte provençal, ce qui donnera le mot santons.

Une exposition de crèches

Passionnée par l'histoire des crèches du monde entier, Dominique Postaire a le désir d'en présenter une exposition tout en associant son projet à une action humanitaire.

C'est ainsi que la première exposition voit le jour en 2005 à Valognes, dès le départ en lien avec les Enfants de Kara.

Aidée par l'Action catholique ouvrière (ACO), Dominique part alors à la recherche de crèches. La première exposition présente environ 80 crèches prêtées par des familles.

Aujourd'hui, c'est entre 350 et 400 crèches (dont 150 appartenant à Dominique Postaire) qui sont exposées par une vingtaine de bénévoles, un espace étant réservé pour chaque continent.

Une phrase d'enfant résume le plaisir que procure cette visite : « C'est géant, c'est trop beau ! »

Chaque année, l'exposition change de lieu, tout en restant sur le Cotentin. Entre 700 et 1 000 visiteurs se pressent pour l'admirer.

Cette année 2023, l'exposition aura lieu les 9 et 10 décembre à la salle des fêtes de Carentan, entre 10 h à 18 h,

sans interruption. Cette manifestation est en lien avec la paroisse Saint-Léon de Carentan. Le samedi 9 à 16 heures, dans la partie théâtre de la salle paroissiale, sera également proposée une crèche vivante.

L'entrée est gratuite, vous pouvez vous arrêter au Togo bar, déguster des crêpes et des boissons, admirer et acheter l'artisanat africain, participer à une tombola ou tout simplement déposer votre don dans une tirelire.

**Marie GUILPAIN
et Hélène PERRÉE**

► Plus d'infos : l'association Les Enfants de Kara, 2 allée du Stade, à Valognes, sur [lesenfantsde-kara.over-blog.com](https://www.lesenfantsde-kara.over-blog.com) ou la page Facebook Les Enfants de Kara. Exposition de crèches les 9 et 10 décembre à la salle des fêtes de Carentan, de 10 à 18 heures sans interruption.

Billet spirituel

Quelle priorité pour Noël ?

QUELLE PRIORITÉ pour Noël ? Nous entrons aujourd'hui dans le temps de l'Avent. À trois semaines de la fête de Noël, les préoccupations d'organisation reviennent au cœur des discussions. Parmi elles, « Chéri(e), pour Noël, on va dans ta famille ou dans la mienne ? » Éternelle question, chargée de souvenirs merveilleux de l'enfance, qui revient chaque année dans les couples, avec son cortège de non-dits, d'attentes déçues, de conflits potentiels, mais aussi de retrouvailles familiales, de désir de faire plaisir, d'impatience de retrouver les grandes tablées toutes générations confondues... et de détermination chaque fois renouvelée : « Cette année, on va mettre le paquet pour ne pas être déçus ». Car fête rime parfois avec arrière-goût amer...

Quelquefois, on aimerait bien rester en famille restreinte, pour fêter Noël dans l'intimité. Mais on n'ose pas, on a peur de mettre fin à des traditions, de faire de la peine... Or, à Noël, peut-on faire de la peine ? Et puis, il y a peut-être maman qui est toute seule, ou papa qui est malade...

La question, au-delà du choix d'aller fêter Noël dans l'une ou l'autre famille, n'est-elle pas de garder les yeux fixés sur l'Essentiel ? N'est-ce pas plutôt de se demander « Qu'avons-nous à quitter pour retrouver ce regard émerveillé de Noël ? », « Quel cadeau pouvons-nous offrir pour manifester l'authenticité de notre amour ? Quelle lumière recevoir pour la conduite de notre vie ? »

**Bénédicte LUCEREAU,
conseillère conjugale
et familiale**



→ À Carentan, entre 350 et 400 crèches (dont 150 appartenant à Dominique Postaire) seront exposées par une vingtaine de bénévoles.